RÉSUMÉ DE LA RECHERCHE

« Relations de mentorat et santé mentale des jeunes Autochtones au Canada »

(Mentoring relationships and the mental health of Aboriginal youth in Canada)

Sur quoi portait cette étude?

Cette étude compare les expériences de mentorat de jeunes Autochtones et non-Autochtones au Canada.

Où l'étude a-t-elle eu lieu?

Cette étude a eu lieu au Canada.

Qui a participé à cette étude?

Cette étude a été effectuée auprès de 125 jeunes Autochtones et de 734 jeunes non-Autochtones participant à 20 programmes de mentorat communautaire des Grands Frères Grandes Sœurs à travers le Canada. Tous les jeunes étaient âgés de 6 à 17 ans. Les parents ou tuteurs de tous les jeunes participants ont également pris part à cette étude.

Comment l'étude a-t-elle été menée?

À l'aide d'une enquête nationale sur les programmes des Grands Frères Grandes Sœurs au Canada, les chercheurs ont comparé les expériences de mentorat et les résultats des jeunes Autochtones et non-Autochtones au Canada. Pour ce faire, les chercheurs ont invité les parents ou les tuteurs à évaluer la santé mentale et le comportement de leur enfant avant d'être jumelés à un mentor et 18 mois après avoir été jumelés à leur mentor.

Quelles ont été les principales conclusions?

Cette étude a d'abord révélé que les jeunes Autochtones étaient plus susceptibles d'avoir une mentore.

Les résultats ont également révélé que les jeunes Autochtones étaient légèrement moins susceptibles de signaler des similitudes entre eux-mêmes et leurs mentors ou mentores que les jeunes non-Autochtones.

Cette étude a également révélé que les jeunes Autochtones étaient beaucoup moins susceptibles d'entretenir des relations de mentorat à long terme que les jeunes non-Autochtones au Canada.

Malgré cette constatation, les jeunes Autochtones étaient beaucoup plus susceptibles de déclarer être dans une relation de mentorat de haute qualité comprenant un contact constant avec leur mentor.

Cette étude a également révélé que les jeunes Autochtones ayant des mentors rencontraient beaucoup moins de défis émotionnels que leurs pairs autochtones non mentorés.

« Étant donné que seuls quelques jeunes Autochtones ont été mentorés par un adulte autochtone bénévole, les programmes de mentorat peuvent s'avérer encore plus efficaces si des mentors autochtones qui et des programmes pertinents sur le plan culturel sont intégrés chez les GFGS et à d'autres programmes de mentorat » (p. 61).

Pourquoi cette étude est-elle importante?

Sur la base de ces résultats, les chercheurs ont suggéré que le mentorat offre une intervention efficace pour les jeunes Autochtones au Canada. Les chercheurs ont également proposé plusieurs recommandations de recrutement, de jumelage et de formation.

Recrutement

- Étant donné que la majorité des jeunes Autochtones étaient mentorés par des personnes non autochtones, les chercheurs ont suggéré que les programmes de mentorat pourraient être encore plus efficaces s'ils sont en mesure de recruter plus de mentors autochtones.

Jumelage

- Jumeler les jeunes et les mentors selon les intérêts communs tout en examinant également si les personnes mentorées et leurs parents veulent être jumelés à un mentor qui partage leurs antécédents culturels.

Formation

- Commencer à incorporer plus de possibilités de formation qui peuvent accroître la sensibilisation et la sensibilité culturelles des mentors non autochtones.

- Des recherches antérieures effectuées auprès de membres des communautés autochtones du Canada appuient fortement cette recommandation. Par exemple, selon les membres de la communauté autochtone vivant à Saskatoon, il est essentiel d'inviter la communauté autochtone locale à participer à tous les aspects de la conception des programmes de mentorat destinés aux jeunes Autochtones (Sinclair et Pooyak, 2007).

- Certains sujets de base de la formation des mentors pourraient inclure l'histoire de la colonisation au Canada, les pensionnats indiens, les traumatismes intergénérationnels et le racisme systémique continu auquel les communautés autochtones sont confrontées au Canada.

- En général, les résultats de cette étude indiquent que les organisations de mentorat devraient envisager de s'associer avec les membres des communautés autochtones locales et de les inviter à participer de manière significative à la conception de programmes de formation et de mentorat destinés aux jeunes Autochtones.

Référence

DeWit, DJ, Wells, S., Elton-Marshall, T., et George, J. (2017). Mentoring relationships and the mental health of Aboriginal youth in Canada. *The journal of primary prevention*, 38(1-2), 49-66.